

ÉVANGILE

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume » (Lc 23, 35-43)

Alléluia. Alléluia.

Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

Alléluia. (cf. Mc 11, 9b.10a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 23, 35-43)

En ce temps-là,
on venait de crucifier Jésus.
Et le peuple restait là à observer.

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :
« Il en a sauvé d'autres :
qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui.
S'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée,
en disant :
« Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui :
« Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :
« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :
« Tu ne crains donc pas Dieu !
Tu es pourtant un condamné, toi aussi !
Et puis, pour nous, c'est juste :
Après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons.
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait :
« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara :
« Amen, Je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Entre temps, mon Jésus,
tu regardes la Croix que tes ennemis sont en train de te préparer.
Tu entends les coups de marteau par lesquels ils font les trous
pour enfoncer les clous qui te tiendront crucifié.

Et ton Cœur bat très fort, tressaillant d'ivresse divine.
Il désire ardemment que tu t'étendes sur ce lit de douleur,
pour sceller de ta mort le salut de nos âmes.

Et je t'entends dire:

**«De grâce, ô Croix, reçois-moi vite dans tes Bras.
Je suis impatient d'attendre! Sainte Croix,
c'est sur toi que je viens tout accomplir.**

**Vite, Croix, réalise le Désir ardent qui me consume
de donner la vie aux âmes.**

**Ne tarde pas, c'est avec anxiété que j'attends de m'étendre sur toi
pour ouvrir le Ciel à tous mes enfants.**

Ô Croix, il est vrai que tu es mon martyr.

**Mais, sous peu, tu seras aussi ma victoire et mon triomphe
le plus complet.**

Et c'est par toi que je donnerai de copieux

- héritages,

- victoires,

- triomphes et

- couronnes

à mes enfants.»

Et tandis que Jésus parle ainsi,
ses bourreaux lui ordonnent de s'étendre sur la Croix.
Il leur obéit promptement, réparant ainsi nos désobéissances.